

# COMMENT VA L'ENVIRONNEMENT, DOCTEUR?

PAGES 6 et 7



Photo: Cody Broderick



Photo: William Henault (courtoisie)

## Les prix d'excellence du Canadian Parents for French

PAGE 2 >



Photo: John Babb

## Goûter le Maroc sur le Rocher

PAGE 5 >



Photo: Éric Cyr (Le Trait d'Union du Nord)

## L'temps des Fêtes au Big Land

PAGE 11 >

Célébrez les Fêtes d'hiver avec un abonnement numérique d'un  
an du Gaboteur en utilisant le code promo suivant!\*

# GAB2023

\* -25% valable jusqu'au 31 janvier 2023

Votre journal sera du retour le  
**9 JANVIER 2023**

## REMISE DE PRIX

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## LES LAURÉATS DES PRIX PROVINCIAUX DU CPF-NL

Canadian Parents for French Newfoundland and Labrador (CPF-NL) a réuni ses membres, des représentants du gouvernement et des invités de marque le 30 novembre 2022 au Government House sur Military Road pour remettre leurs prix provinciaux.

Le soleil hivernal pose le décor pour la remise des prix de la filiale provinciale de l'organisme provincial Canadian Parents for French, qui souligne l'importance de l'enseignement de la langue française.

Parmi les personnes distinguées ce soir-là figuraient des bénévoles et des personnes engagées dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Accueillis par la juge Lois Hoegg à la place de la lieutenant-gouverneure Judy Foot, la ministre responsable des Affaires francophones, Sarah Stoodley, était également présente pour féliciter les militants de la francophonie.

Le maître de cérémonie et vice-président du CPF-NL, Laun Shoemaker, explique l'impact positif de la langue française dans la province. En soulignant l'importance du bilinguisme au Canada, il affirme la vitalité de la langue française ici, qu'il appelle «une manifestation physique d'un peuple et leur culture».

## Les personnes gagnantes

Le prix du bénévole de l'année a été attribué, non pas à un individu, mais à un groupe entier: la division régionale de Canadian Parents for French à Marystown. Ce groupe comprend Anne Senior, Beverly Legge, Darrell Jackman, Heidi Bradbury, Mary Willmott et Theresa Martin. Reconnus notamment pour leur dévouement au programme du camp d'été francophone, le groupe organise plusieurs événements en français sur la péninsule de Burin. Le groupe a également réussi dans sa campagne visant à maintenir le programme d'immersion française pour les élèves de maternelle à l'École Sacred Heart Academy. Au nom du groupe, Anne Senior accepte le prix.



Les cinq prix sont décernés à la division du Canadian Parents for French à Marystown, Elizabeth Arès, Isabelle Burry, Rebecca Hiscock, et Sean Kennedy. Photo: William Henault (courtoisie)

Elizabeth Arès est nommée administratrice de l'année. Surtout connue pour son travail à l'École St. Paul's Junior High de St. John's, elle était auparavant chef du département de français à l'École Leary's Brook Junior High depuis plusieurs années et assiste souvent à des conférences à travers le pays pour aider au développement du curriculum. L'administratrice mène aussi un club de lecture, The French Club, qui réunit un groupe d'élèves en dehors de l'école. Elle a également mis en œuvre un programme pour

accueillir des moniteurs et monitrices de langue, et collabore souvent avec Sharing Our Cultures, invitant des discussions sur la diversité et l'inclusion.

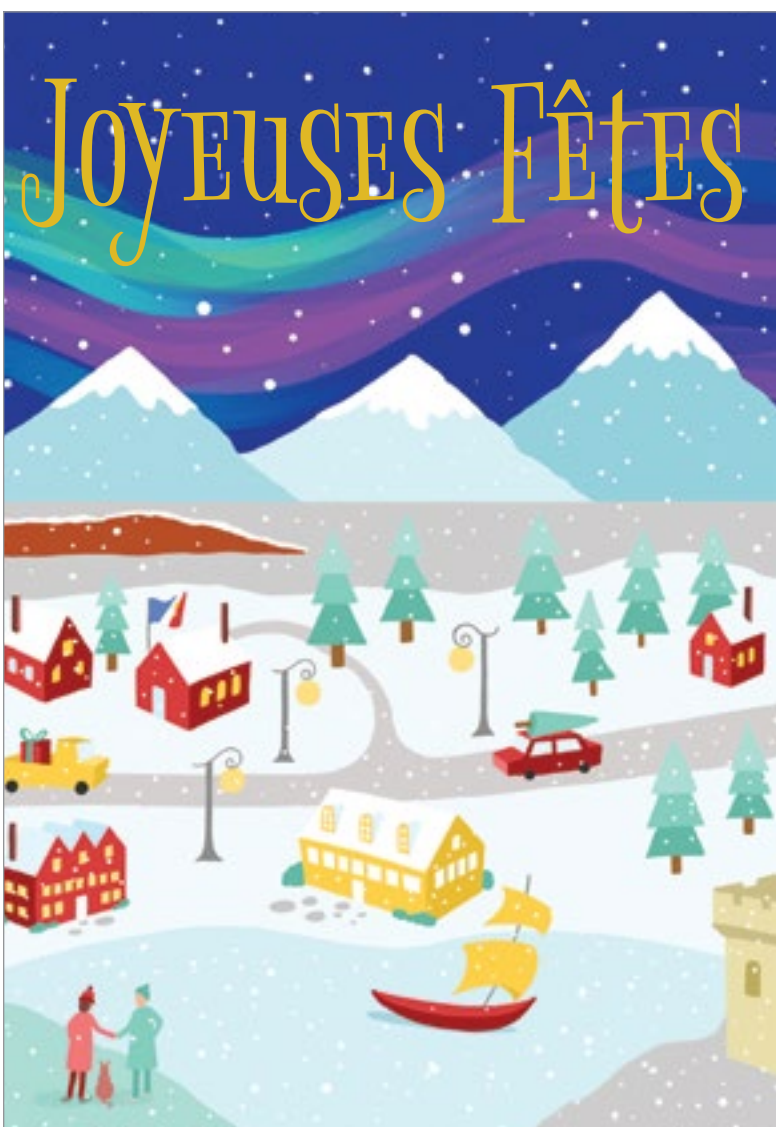
La distinction d'étudiante de l'année a été attribuée à Isabelle Burry, qui étudie en française depuis la maternelle. Avec la note moyenne de 99%, elle est couramment bilingue et a même réussi le diplôme d'études en langue française (DELF). La jeune participe chaque année au concours oratoire ainsi qu'au Club de Samedi, or-

ganisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean. Elle travaille actuellement comme assistante de recherche pour la faculté de médecine à l'Université Memorial. Monsieur Shoemaker affirme qu'en tant que personne compétente et bilingue, ses contributions sont un atout pour le domaine de la médecine dans la province.

Connue pour son amour pour la langue française, Rebecca Hiscock remporte le prix d'enseignante de l'année. Se servant régulièrement des ressources authentiques dans sa salle de classe, elle invite fréquemment des conférenciers francophones et organise des excursions dans des milieux francophones. L'enseignante a également initié un programme de théâtre en français et anime une classe de conversation pour ses anciens élèves qui souhaitent maintenir ou améliorer leur niveau de français. Dernièrement, elle participe au programme de parrainage des enseignants à l'université.

Le prix pour l'enseignant diplômé de l'année a été attribué à Sean Kennedy, qui enseigne à l'École Holy Cross à Eastport. Si son parcours académique a commencé par un baccalauréat en biologie moléculaire, sa passion pour le français l'a mené à Nice, dans le sud de la France, pour un programme d'échange universitaire. Après avoir complété une maîtrise en français en 2020, son éducation s'est poursuivie avec un baccalauréat en éducation, avec une spécialisation en français et en sciences. Il est notamment reconnu pour mettre en avant l'utilisation pratique de la langue française pour ses élèves, tels que le vocabulaire des jeux vidéos et bande-dessinés francophones, des recettes ainsi que l'argot français.

Ce qui distingue ces lauréats d'autres passionnés n'est pas leur maîtrise de la langue, mais surtout la manière dont ils promeuvent et encouragent la curiosité envers cette langue.



La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador vous souhaite une bonne et heureuse année 2023. Fêtons ensemble nos 50 ans.

  
Sophie Thibodeau, Présidente



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## CSFP: BILAN DE L'ANNÉE ET PROJETS POUR L'AVENIR

Les membres du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) se sont retrouvés virtuellement le 27 novembre pour tenir la 25<sup>e</sup> édition de leur assemblée générale annuelle (AGA).

Tout en regardant vers l'avenir, ils font le bilan de l'année 2021-2022.

Problèmes techniques obligent, le vice-président Denis Michaud prend le relais de Michael Clair, pendant AGA. «Impossible d'énumérer tous les dossiers sur lesquels le CSFP a travaillé depuis sa dernière [AGA]», lit-il à la place du président. En regardant dans le rétroviseur, les écoles et l'administration ont eu une année très chargée.

Peter Smith, directeur par intérim après le départ de Kim Christianson en mars dernier, a été particulièrement occupé jusqu'à l'embauche de Selena Mell, actuelle directrice générale de l'Éducation, en octobre dernier. La nouvelle directrice étant encore en transition dans son nouveau rôle, monsieur Smith, redevenu directeur adjoint, a présenté les rapports de la direction avec l'aide de Patricia Greene, qui a comblé le poste de directrice générale adjointe par intérim.

Avec 100% des élèves de 12<sup>e</sup> année ayant reçu un diplôme l'année dernière, et une légère augmentation d'environ 20 élèves inscrits dans les écoles francophones cette année, le CSFP poursuit son cap avec son plan stratégique pour 2020-2023. Une réunion sera organisée dans les prochains mois concernant le nouveau plan stratégique pour les années à venir.

Selon les états financiers fournis, le CSFP a réalisé un excédent de 101 501\$ en date du 30 juin dernier sur un budget total d'environ 12 millions de dollars. Les membres attendent toutefois une version vérifiée du document. La firme comptable qui fait régulièrement les audits n'a plus d'employés d'expression française, ce qui a causé un retard. Peter Smith note qu'il y aura quelques légers changements, mais le document fourni

donne quand même un bon aperçu de la situation financière.

## Pénurie d'enseignants

Dans le budget de cette année, le CSFP réserve 347 000\$ pour les postes de la direction générale de l'Éducation et la direction adjointe, soit 7 000\$ de plus en comparaison avec l'année dernière. Si le poste de la direction est comblé depuis octobre dernier, il reste toujours des postes à combler dans les salles de classes.

«Nous avons fait face cette année à la pire expression de la pénurie d'enseignants jamais vue», annonce le président dans son rapport.

Au cours de l'année, le CSFP a dépensé environ 23 000\$ sur les efforts de recru-

tement et de rétention des enseignants, dont 15 000\$ ont été financés par le Programme des langues officielles dans l'enseignement du gouvernement provincial. 12 000\$ ont été également dépensés sur des publicités visant à attirer des recrues potentielles, soit presque 10 000\$ de plus que prévu dans le budget.

Cependant, après le départ du Gestionnaire des communications à la fin de l'été dernier, «les activités de promotion sont largement en suspens», explique monsieur Smith.

«Ce poste est affiché depuis trois mois,» précise-t-il.

SUITE EN PAGE 11

## ÉDUCATION

INÈS LOMBARDO | FRANCO PRESSE

## DES PREMIÈRES DONNÉES SUR L'INSTRUCTION EN FRANÇAIS EN MILIEU MINORITAIRE

Les chiffres du dernier recensement présentés mercredi par Statistique Canada révèlent que 64,7% des enfants d'ayants droit ont fréquenté une école de langue française hors Québec. Plusieurs facteurs pourraient expliquer que l'autre tiers des enfants admissibles n'aient pas été inscrits dans une école francophone.

En 2021, 292 385 enfants admissibles à une éducation en français sur 452 110 ont fréquenté ou fréquentent une école de langue française minoritaire.

Au pays, quelque 10,5% des enfants sont admissibles à une instruction en français en milieu minoritaire, un chiffre «intéressant à la grandeur du Canada», remarque Michelle Landry, professeure agrégée de sociologie à l'Université de Moncton.

## Des taux de fréquentation à surveiller dans l'Ouest et à Terre-Neuve-et-Labrador

Toutefois, la professeure trouve que le taux de fréquentation des écoles en français dans certaines provinces est «inquiétant». Selon elle, il fallait s'attendre au taux de 80,6% au Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue.

Mais le taux de 49,6% en Alberta inquiète la professeure, car ce pourcentage «inclut des gens qui ont fréquenté ces écoles [françaises]. Ils y sont allés, mais pas nécessairement pendant toute leur scolarité».

Les taux de fréquentation les moins élevés se retrouvent ensuite en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador, soit respectivement 55,7% et 54,2%.

Statistique Canada indique que certains facteurs peuvent influencer sur ces taux de fréquentation, comme la transmission de la langue. Hors Québec, la fréquentation des écoles de langue française peut être plus faible, car les écoles de langue anglaise offrent des programmes d'immersion en français. D'ailleurs, un enfant sur huit, soit 12,5% des enfants admissibles à une éducation en français, fréquente un tel programme.

La distance de l'école de langue française pèse aussi dans la balance: 90% des enfants hors Québec habitent à moins de 15 km d'une telle école, mais plus la distance à parcourir pour s'y rendre est grande, moins les enfants d'ayants droit la fréquenteront, ce qui



En 2021, 292 000 enfants ont fréquenté un programme régulier d'instruction en français dans une école de langue française. Photo: Note Thanun (Unsplash)

censement pour ces [aspects]. C'est à l'échelle locale que ces facteurs jouent, mais les données locales ne sont pas encore sorties», explique la professeure.

## La langue de travail a un lien avec la langue de la scolarité

«On sait qu'un enfant scolarisé en français aura plus de chances de poursuivre ses études dans cette langue, de la transmettre et de la parler au quotidien, à son travail. L'école est une institution centrale dans le fait de consolider l'apprentissage d'une langue, notamment dans une famille qui parle une autre langue», rappelle Michelle Landry.

Les données de Statistique Canada montrent aussi que le nombre de personnes qui utilisent régulièrement le français au travail hors Québec s'élève à 500 200. Il est difficile de comparer ce chiffre avec les données recueillies entre 2016 et 2021 parce que les questions du recensement n'étaient pas les mêmes.

Cependant, les chiffres de Statistique Canada font tout de même voir que le taux d'utilisation du français au travail varie d'une région à l'autre. Pour l'ensemble du Canada, ce taux passe de 19,4 % à 19,9 %, mais le Nouveau-Brunswick, le Québec et la région de la capitale nationale enregistrent des baisses de pourcentage.



Michelle Landry, professeure de sociologie à l'Université de Moncton, affirme que le taux de 10,5% d'ayants droit admissibles dans les écoles de langues française hors Québec est un chiffre «intéressant à la grandeur du Canada». Photo: Courtoisie Michelle Landry

Les données sur l'instruction dans la langue minoritaire constituent une première. «Elles seront importantes pour les parents et les conseils scolaires qui en ont besoin pour revendiquer de nouvelles écoles. Ça leur permet aussi de mieux planifier. Dans la constitution canadienne, l'ajout d'écoles de langue française se faisait là où le nombre le justifie. Il fallait que les conseils montrent combien leur communauté comptait d'enfants admissibles. On faisait avec l'information qu'on avait», rapporte Michelle Landry.

## Les ayants droit à l'instruction dans la langue de la minorité

L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît le droit à l'instruction au primaire et au secondaire dans la langue officielle de la minorité, soit en anglais au Québec ou en français dans les autres provinces et territoires du Canada.

## LETTRE OUVERTE

## OPTIONS RESPECTUEUSES DU CLIMAT POUR LES MUNICIPALITÉS ET INDIVIDUS

Nous avons tous vu les images de l'ouragan Fiona et du désastre récent à Port-aux-Basques relié aux changements climatiques.

En qualité d'ancien conseiller municipal et en provenance d'une petite communauté de la côte ouest, plusieurs personnes me demandent souvent que peut-on faire, comme petite municipalité ou individu, considérant les ressources limitées et les capacités que nous avons, pour contrer les changements climatiques? Bien, voici donc quelques suggestions pratiques et économiques.

**Pour les petites municipalités:**

- Établir un système de transport communautaire avec des pistes cyclistes, des sentiers de marche, le covoiturage et la copropriété-véhicule pour les contribuables.
- Réduire la limite de vitesse.
- Créer des espaces verts et planter des arbres (avec des écoles et des groupes différents).
- Encourager les opportunités vertes avec les fournisseurs et le milieu des affaires.

- Insister sur les programmes de compost et le gaspillage alimentaire auprès des groupes, individus, cafétérias et restaurants.
- Mettre en place un jardin communautaire et des cours de cuisine basés sur les produits biologiques.
- Communiquer, à travers les réseaux sociaux, les initiatives et les suggestions issues de la population et du monde étudiant.

**Pour les individus:**

- Réduire la vitesse à 100 km sur les routes (c'est plus sécuritaire et économique en plus).
- Participer à la création d'espaces verts à l'intérieur de la municipalité.
- Éviter le gaspillage dans vos achats.
- Limiter ses voyages par avion et réduire ou mieux planifier ses déplacements en auto.
- Rechercher et demander des produits biologiques.
- Acheter des produits locaux et recycler davantage.
- Encourager l'économie circulaire ou en apprendre les composantes.

- Manger moins de viande.
- Établir avec des jeunes des sessions d'information sur les solutions locales envers les changements climatiques.
- Initier la transformation d'un stationnement municipal en jardin communautaire.
- Réduire la température de quelques degrés à la maison et au bureau.
- Puisque le numérique est énergivore, débrancher les ordinateurs et téléphones portables quand ils ne sont pas en service.

La réduction des gaz à effets de serre ne viendra pas sans un effort collectif et individuel. L'accumulation de petits gestes fait la différence. Soyons donc de la partie.

**Raymond Cusson**

Coordinateur des changements climatiques  
Région de Gros Morne, T.N.  
26 NOVEMBRE 2022

## DES NOUVELLES DE NOUS

CODY BRODERICK

## LE GABOTEUR INC. TIENT SON AGA AUSSI!

Si votre journal de langue française a fait le point sur les assemblées générales annuelles (AGA) d'autres organisations francophones de la province au cours de ses derniers numéros, Le Gaboteur Inc. a également tenu la sienne le 15 novembre dernier.

Après deux années d'AGA exclusivement en visioconférence, les membres du Gaboteur Inc. sont retournés le 15 novembre dernier à sa base d'AGA sur Water Street pour sa 38<sup>e</sup> édition. Si certains membres se sont rencontrés dans la Well Room du Natural Vibe (anciennement la Rocket Room du Rocket Café), d'autres y ont assisté virtuellement.

**Un nouveau visage**

Avec juste assez de temps pour que les curieux et curieuses puissent courir jusqu'au Centre communautaire des Grands-Vents pour le spectacle de Natasha Kanapé Fontaine, les membres ont élu un nouveau membre au conseil d'administration, Mehdi Jaouhari!

Du Maroc, à la Saskatchewan, jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador, Mehdi Jaouhari est le coordinateur du Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones dans la province (COMPAS) depuis janvier dernier. Apportant une expérience en journalisme à la table, il a déjà signé de nombreux ar-

ticles publiés dans le journal fransaskois *L'Eau Vive*.

**Bilan des finances et des projets**

Après avoir terminé l'année financière avec un déficit d'environ 4 600\$, et avoir réalisé beaucoup d'activités en plus de la publication du journal, ce fut une année réussie et très, très chargée!

Ayant publié quelques publications spéciales, dont la reprise du *Gaboteur magazine* et même un livre pour enfants, *Le Trésor de Tante Lizzy*, le travail ne s'est pas arrêté là! Comme de nombreuses autres organisations pendant la pandémie, votre journal francophone a navigué sur la mer virtuelle. Les lecteurs fidèles savent déjà que le site web du *Gaboteur* a été mis à jour l'hiver dernier, et qu'en plus de cela, l'équipage de votre journal de langue française a également créé et mené des ateliers interactifs sur le journalisme.

Avec le vent dans les voiles, votre journal de langue française vous rapportera en-

core plus d'activités et lectures à l'avenir! Le fruit du travail d'un étudiant est déjà prêt à découvrir à la page 5 de ce numéro!

Mais ce n'est pas tout! Vous trouverez également un dossier sur le rapport *Vital Signs 2022*, lancé par la Communi-

ty Foundation of Newfoundland and Labrador et le Harris Centre de l'Université Memorial. Cette année, on se penche sur le changement climatique.

Bonne lecture!



L'équipage de votre journal de langue française accueille Mehdi Jaouhari comme nouveau membre du conseil d'administration! De gauche à droite, le conseil d'administration actuel du Gaboteur: Cyr Couturier, Andrée Thoms, Ysabelle Hubert, Maude-Julia Blanchet, et Mehdi Jaouhari. Nancy Boutin, qui siège également sur le conseil d'administration, a participé à l'AGA virtuellement depuis Happy Valley-Goose Bay et manque sur la photo. Photo: Cody Broderick

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

**SIÈGE SOCIAL**

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Cyr Couturier Nancy Boutin  
Ysabelle Hubert Andrée Thoms  
Maude-Julia Blanchet Mehdi Jaouhari  
**Contact:** ca@gaboteur.ca

**ÉQUIPE**

**Directeur général et rédacteur en chef**  
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

**Journaliste stagiaire**

Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

**Publicité locale et abonnement**

Rose Avoine-Dalton - admin@gaboteur.ca

**Mise en page**

Jessie Meyer

**Ont collaboré à ce numéro**

Inès Lombardo (Francopresse), Raymond Cusson, John Babb, Maxime Bilodeau (Sciencepresse), Caroline Gobeil, Éric Cyr (*Le Trait d'Union du Nord*), Véronique Forbes, Catherine Arsenault

**Impression:** Advocate Printing

**Distribution (dernier numéro):** 700 exemplaires  
**ISSN 0836-8155**

**PUBLICITÉ****Représentation nationale**

Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon**  
**Le Gaboteur Inc.**

admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

**ABONNEMENT**

Tarifs pour un an, avant taxes

**CANADA**

Papier + numérique: 35 \$

Numérique (Canada): 25 \$

**INTERNATIONAL**

Numérique: 30 \$

Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

**FIER MEMBRE**

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019**  
pour la rédaction journalistique

**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020**  
meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020**

meilleur article arts et culture  
meilleur annonce fabriquée maison

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021**  
meilleur projet numérique de l'année

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021**

meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

**LE GABOTEUR INC.** est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## ENTREPRENEURIAT

JOHN BABB

Dans le cadre du cours sur les médias francophones de l'Université Memorial

## GOÛTER LE MAROC SUR LE ROCHER

Baklavas, pastillas, choux... ça vous tente? Plein zoom sur Lamyae Charifi, propriétaire du Casablanca Bakery à St. John's.

Ces dernières années, la scène culinaire de St. John's s'est beaucoup diversifiée. Parmi plusieurs nouveaux restaurants, boutiques et festivals, le St. John's Farmers' Market est l'hôte d'un joyau culinaire dans la ville.

La boulangerie Casablanca Bakery vous propose des délices marocains au marché et sur commande. Les baklavas en boîte sont parsemés de pistaches moulues avec soin. Les biscuits aux amandes sont également émaillés de graines de sésames, du rouge fièrement au centre. Des pâtisseries françaises sont également disponibles - des croissants chocolatés et crémeux, et des choux parfumés et sans gluten! Lamyae Charifi est la femme-orchestre derrière ce projet gastronomique.

## «J'aime mieux travailler dans la cuisine»

Il y a maintenant quinze ans que Lamyae Charifi s'est plongée dans le monde culinaire. Elle s'est inspirée de sa mère qui «[préparait] toujours des repas et des choses pour la famille».

Originaire de Meknès au Maroc, elle a suivi une formation à l'Institut de Technologie Hôtelière et Touristique à Fès pendant deux ans avant de préparer un Diplôme de Technicien Spécialisé à Agadir.

Alors qu'elle travaillait dans des hôtels et des agences de voyages, elle en a éventuellement eu assez du travail dans un bureau. «J'aime mieux travailler dans la cuisine».

Après avoir travaillé pendant un an dans des restaurants de l'hôtel Fairmont à Banff, en Alberta, elle s'est mariée avec un Terre-Neuvien. Le couple a décidé de déménager à Terre-Neuve-et-Labrador en 2021. Avec le soutien de sa famille, madame Charifi a décidé d'ouvrir une entreprise. Réfléchissant aux premiers mois dans la province, elle a remarqué qu'elle n'avait «rien à faire, seulement de préparer les dossiers de l'ouverture de Casablanca Bakery».

Avant d'ouvrir son entreprise au St. John's Farmers' Market, la boulangère a tâté le terrain en vendant ses créations à Clarenville pendant deux mois. Quand son mari a trouvé un emploi dans la capitale, ils ont déménagé et son projet a mûri.

## Une pâtissière avec une passion

En passant par le marché, il n'est pas difficile de se rendre compte de sa passion pour son métier. Le baklava (une petite pâtisserie aux noix, feuilletée et sucrée) est sa création préférée à préparer -

elle en a beaucoup mangé quand elle était enfant. Les pâtisseries aux amandes lui font penser aux événements qu'elle fêtait avec sa famille pendant son enfance.

«Je vends des baklavas... ça c'est populaire ici maintenant [à] St. John's! Et des choses, des cookies ou des desserts qui sont sans gluten, des cookies qui sont sans sucre. Oui, parce qu'il y a beaucoup [de] demandes pour des choses qui sont [saines]», explique-t-elle. «Les jeunes, ils ont aimé les macarons, et ils ont aimé les choses avec la crème. À l'âge de 40, 60, ils ont aimé le baklava parce que [ces gens], ils ont voyagé, ils ont déjà [découvert] c'est quoi baklava, ils ont déjà goûté le baklava. [...] Les enfants, ils ont aimé des choses avec [des] couleurs, des choses comme ça».

De plus, madame Charifi propose des produits toujours frais et jamais congelés: des pâtisseries marocaines, des macarons, des gâteaux, des choux, des croissants, du pain aux raisins et du pain sans gluten. Elle a révélé aussi la prochaine invention de son entreprise: un pain pita sans gluten, sans noix *et* végétal!

La boulangère reçoit même des requêtes pour des plats marocains. «J'ai des commandes privées pour préparer des repas marocains, comme le couscous, tajine, pastilla... c'est magnifique.»

## Artistique et aromatique

En mettant l'accent sur le côté artistique et aromatique des pâtisseries marocaines, elle souligne l'importance des ingrédients frais. Les ingrédients tels que les amandes, l'eau de fleur d'oranger, la cannelle, le miel et le beurre naturel jouent des rôles principaux dans ses desserts.

Ce n'est pas toujours facile de trouver les ingrédients appropriés pour ses créations. Autoproclamée perfectionniste, elle avoue que ça peut prendre des heures pour trouver ses ingrédients: «Il y [en] a beaucoup que j'ai cherchés, mais jamais trouvés. [...] J'ai contacté ma famille au Maroc, ils m'ont envoyé des ingrédients. [...] Il est vraiment difficile de trouver [des] pistaches ici. Tu peux trouver [des] pistaches, mais avec [d'autres arômes]. J'ai besoin de pistaches naturelles, sans arômes. Et [la] fleur d'oranger aussi, c'est difficile de trouver...»

L'histoire de Lamyae Charifi démontre que la scène culinaire de St. John's continue d'attirer des personnes talentueuses de tous les coins de la planète. Son répertoire, sa créativité et sa précision promettent qu'elle est devenue un atout formidable et enrichissant pour la scène culinaire de la ville et la province.



Les baklavas sont les produits préférés de Lamyae Charifi. Photo: John Babb



Lamyae Charifi est ambitieuse avec ses créations: elle rêve de vendre ses produits dans des supermarchés canadiens. Elle croit que ça va être la prochaine étape dans sa carrière culinaire. En ce moment, elle est en train de peaufiner le site web pour Casablanca Bakery. Photo: John Babb



PROGRAMMES DE LANGUES OFFICIELLES  
OFFICIAL LANGUAGES PROGRAMS

BILINGUISME EN ACTION | BILINGUALISM IN ACTION

- Site Web :  
FrancaisAnglais.ca
- Téléphone :  
1 877 866 4242
- Courriel :  
olp-plo@cmecc.ca

## Nous avons un message pour vous!

Vous fréquentez une école de langue française? C'est le moment d'enrichir votre expérience francophone au-delà des murs de votre école grâce à la culture, à des activités et à des jeux!



Ministère du gouvernement du Canada  
Ministry of the Government of Canada

Canada

# VITAL SIGNS prend le pouls du climat

Depuis 2014, la Community Foundation of Newfoundland and Labrador et la Harris Centre de l'Université Memorial (MUNL) publient un document de recherche détaillant la santé de la province, *Vital Signs*. Si les chercheurs impliqués dedans donnent normalement un aperçu général de la société ici, cette année le thème se penche sur le changement climatique. **Cody Broderick | IJL - Réseau.Presse - Le Gaboteur**



Photo: Cody Broderick

Combien de pétrole utilise-t-on à Terre-Neuve-et-Labrador? Quelles infrastructures existent pour le transport actif? Quelle est la santé des forêts, de l'océan, et les terres, et les espèces qui habitent ici? Comment va l'environnement, docteur?

En mettant la loupe sur les habitudes environnementales des individus, des industries et du gouvernement, une trentaine de chercheurs de MUNL a illustré la santé climatique de la province d'une façon accessible tout en offrant des solutions. Une chose est claire dès le début: un environnement vert est étroitement lié au bien-être de la province.

Lancé le 29 novembre au campus de Signal Hill, l'équipe derrière le projet explique les chiffres et les résultats des tables rondes organisées au cours de l'année. Pendant les 11 discussions, plusieurs sujets ont été abordés, notamment l'érosion côtière, la pêche, la sécurité alimentaire, la transition vers une économie

verte et l'impact du changement climatique sur les populations autochtones.

Pas besoin d'un chercheur universitaire pour vous le dire, il suffit de regarder par la fenêtre: le climat se réchauffe depuis longtemps, et ce, partout. Terre-Neuve-et-Labrador ne fait pas certainement exception. «Nous n'avons pas le luxe de faire les choses comme nous le faisons auparavant», explique Joel Finnis, géographe qui a collaboré sur le rapport.

## L'importance labradorienne et autochtone

Après avoir tenu des panels publics au cours de l'année, le Labrador est évidemment une priorité. Dans le Big Land, la population est plus clairsemée, et les ressources naturelles sont en demande. Dès les premières pages du rapport, cette importance est reconnue dans un message de la Nation Innue.

Qualifié pour la première fois par l'explorateur Jaques Cartier de terre de Caïn, les peuples autochtones de la région entretiennent une «relation profonde» avec l'environnement dans lequel ils vivent depuis bien avant la colonisation européenne. «Nous savons aussi que les choses changent», peut-on lire. Ce message est répété à nouveau dans une section consacrée au Labrador:

**«Les augmentations de température, les changements de la glace de mer, la fonte du pergélisol - ce ne sont là que quelques-uns des changements environnementaux qui se produisent déjà au Labrador en raison du changement climatique. Pour une région dont la population est tellement liée à la terre, ces changements auront sur la santé, le bien-être et les moyens de subsistance de ses habitants. bien-être et les moyens de subsistance des personnes qui y vivent.»**

VITAL SIGNS, PAGE 13

Malgré l'importance mise sur le Big Land, il y a un manque particulier de données venant du Labrador à cause des «défis d'investissement» selon Joel Finnis. Faute de stations météorologiques, il explique que les chercheurs dépendent des données fournies par les satellites et des témoignages de la population locale.

Pour l'inuit labradorien de Happy Valley-Goose Bay, Stan Oliver, la collaboration avec les autochtones est essentielle pour avoir une meilleure compréhension des

enjeux environnementaux. Selon lui, on trouvera des solutions «main dans la main avec les groupes autochtones [et] leurs connaissances traditionnelles».

## Les traitements médicaux à prendre

S'il y a une lumière au bout du tunnel pour certains collaborateurs, comme Katie Temple du Western Environment Centre de Corner Brook, d'autres sont moins optimistes. «Je n'ai plus d'espoir - je suis fâché»,

exprime monsieur Finnis, qui adore voir des manifestations pour le climat. Pour lui, il faut faire des changements systémiques pour que la province devienne plus verte. «Sinon, on retardera l'action encore plus loin [et] nous perdrons la guerre du changement climatique».

Stan Oliver reconnaît l'importance des industries dans la province, mais aimerait voir un équilibre entre le développement économique et la protection de l'environnement. «Pourquoi pas avoir les deux?», se demande-t-il. «Les jeunes ne deviendront pas des trappeurs ou des chasseurs comme mon grand-père».

## Les signes vitaux en vidéo

«Au-delà des risques les plus évidents de dommages dus au changement climatique - tels que le risque direct pour la vie en voyageant sur une glace étonnamment fine, ou les impacts négatifs sur la santé en respirant le smog - notre santé mentale peut également être affectée négativement», peut-on lire dans le rapport. Plus particulièrement, la sécurité alimentaire est également en jeu.

Une solution? Avoir des conversations et participer à des activités éducatives.

Robert Greenwood, directeur du Harris Centre, note pendant le lancement du rapport que des vidéos des discussions sont disponibles en ligne. Outil de connaissance et de recherche utilisé par des industries et des écoles, il encourage les curieux et les curieuses à jeter un œil: «c'est une ressource qui ne cesse de donner».

Disponible uniquement en anglais, vous pouvez visiter le site web suivant pour en savoir plus: [www.harriscentreforum.ca/forecast-nl](http://www.harriscentreforum.ca/forecast-nl)



Quelques collaborateurs et collaboratrices du rapport *Vital Signs* expliquent les données trouvées au cours des recherches lors du lancement de la publication le 29 novembre dernier au campus de Signal Hill de MUNL. Photo: Cody Broderick

# Symptômes et diagnostics derrière les chiffres

Journaliste et collaboratrice du rapport, Ashley Fitzgerald explique que les données trouvées dans le rapport de *Vital Signs* ne sont qu'un point de départ. «Pour chaque petit bloc, il y a un puits profond de recherche», précise-t-elle. *Le Gaboteur* plonge dans cette mer des chiffres. **Cody Broderick et Liz Fagan**

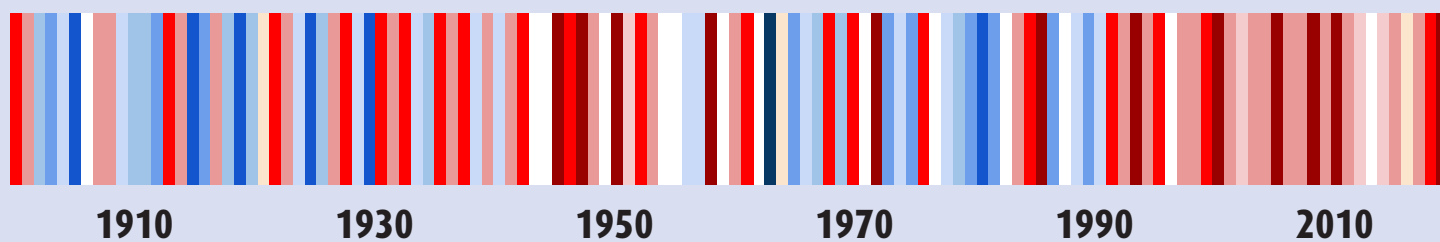
## Changement de température

Chaque barre de ce graphique représente la température annuelle moyenne. Du bleu

au rouge, ou des températures moyennes les plus froides aux plus chaudes, la province s'est visiblement réchauffée au cours du siècle dernier.

Avec des augmentations de 6 à 12 degrés prévus pour la fin du 20<sup>e</sup> siècle, toute la

province connaîtra des changements radicaux: «À la fin du siècle, la température hivernale de Nain pourrait ressembler à celle de Corner Brook aujourd'hui, et l'hiver à Corner Brook pourrait ressembler à celui de St John's aujourd'hui», lit-on dans le rapport.



## Nos priorités du climat

- 80% Inondations côtières
- 80% Inondation routières
- 75% Réduction de déchets
- 57% Sécurité alimentaire
- 50% Engagement communautaire et éducation du public
- 48% Espaces verts et protection de l'écosystème
- 48% Rénovation énergétique des bâtiments
- 39% Installations d'énergie renouvelable
- 34% Électrification des véhicules
- 27% Feu de forêt
- 27% Transportation
- 9% Moins de glace de mer

Selon les discussions publiques, plupart des localités se soucie des inondations, que ça soit côtières ou routières.

Il est fort probable que cette inquiétude soit amplifiée lors de l'ouragan Fiona en septembre dernier, vu son effet dévastateur sur les rues et résidences à Port-au-Basques.

## Émissions de CO2

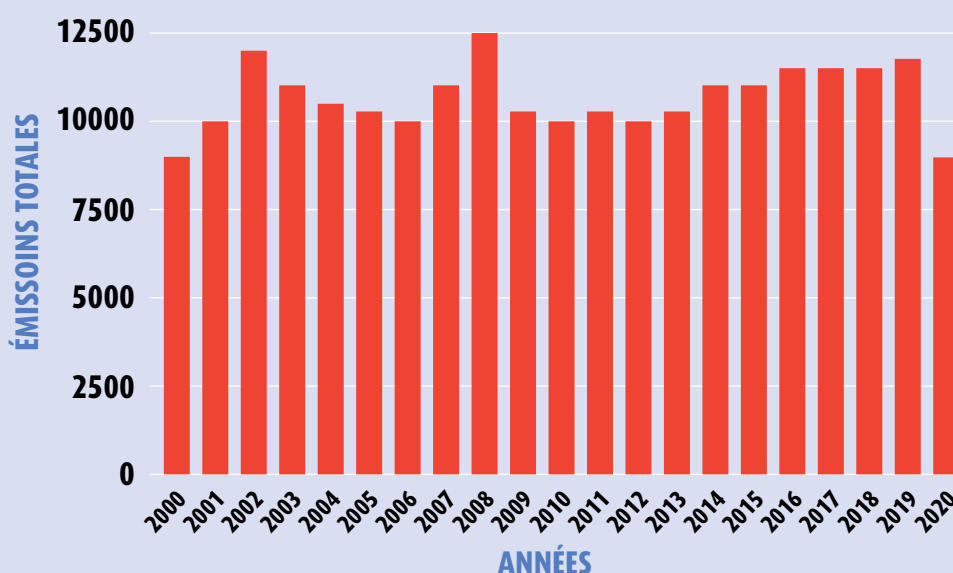
«Malgré l'appel à la réduction des gaz à effet de serre, la dernière décennie a été relativement la même», explique le rapport. L'exception: l'année 2020, en raison de la pandémie et des grandes périodes de confinement. D'ailleurs, sur l'ensemble des secteurs industriels, le rapport note que «le transport est constamment le secteur qui contribue le plus aux émissions de gaz à effet de serre».

Le rapport prévoit également un déclin de la production du pétrole, d'environ 400 000 barils en 2007 jusqu'à presque 50 000 en 2049. À noter que les données ne tiennent pas compte de considérations importantes telles que l'impact de la guerre en Ukraine ou du projet Bay du Nord.

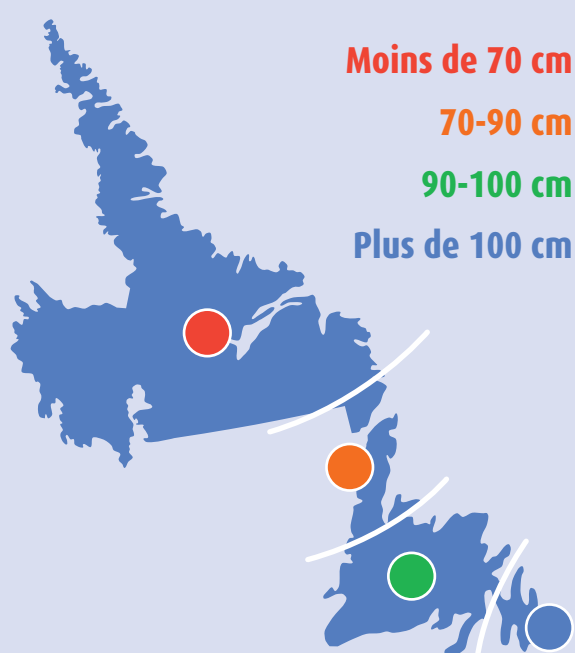
Les dépotoirs étant de plus en plus remplis, le rapport suggère une participation à l'économie circulaire - en réduisant, réutilisant et recyclant.

«Les gouvernements seront également chargés d'élaborer des politiques visant à contrôler la consommation et à promouvoir les approches "vertes", tandis que les citoyens [...]

doivent vérifier activement les affirmations des entreprises et des gouvernements, en recherchant activement toutes les occasions d'éviter les gaspillages inutiles.»



## Des régions sous l'eau

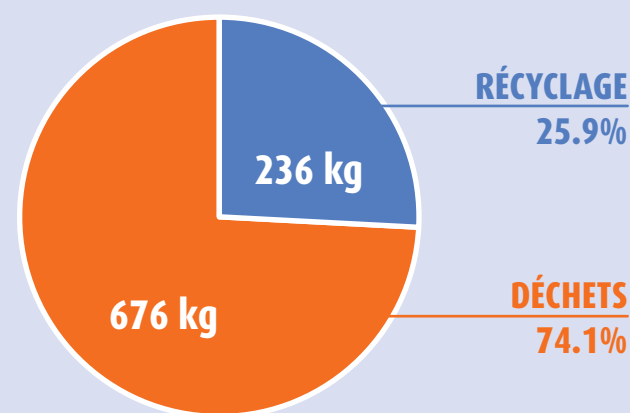


Dans les années à venir, on annonce davantage de pluie et de neige avec jusqu'à environ 10 jours de plus par an de précipitations de 10 mm ou plus. Encore pire que de devoir mettre des bottes en caoutchouc plus souvent: cette augmentation pourrait entraîner des inondations. D'ici 2099, le niveau des mers devrait augmenter d'environ 70 cm à plus de 100 cm. Et ce, surtout dans les régions de l'est de la province. «Ces quantités [d'eau] pourraient varier ou s'accélérer, en fonction de la détérioration des glaciers du Groenland et de l'Antarctique occidentale», précise le rapport.

Au cours d'une durée de vie, le nombre de jours de gel sera aussi réduit de moitié dans certaines parties de la province. Le rapport prévient qu'un tel changement «créera un environnement plus propice aux nuisibles et aux espèces envahissantes».

## Dans la poubelle ou le bac de recyclage?

Selon les données, chaque personne dans la province produit 236 kg de recyclage par an et presque trois fois plus de déchets. Mais il y a du potentiel pour s'améliorer: «On estime que 30% des ordures ménagères en sac sont des déchets organiques qui pourraient être compostés», précise le rapport.



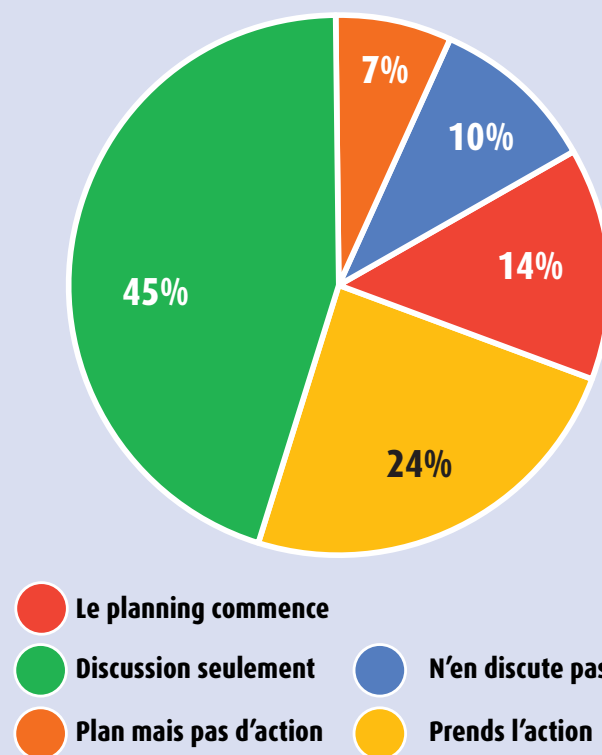
## Sommes-nous prêts?

Les localités de Terre-Neuve-et-Labrador sont-elles prêtes à prendre des mesures pour lutter contre le changement climatique? Des études montrent que certains changements sont en cours.

45% des personnes discutent souvent du changement climatique sans mettre en œuvre un plan d'action, tandis que 24% prennent des mesures actives pour le combattre. 14% commencent à concevoir un plan, et 7% en ont un déjà mais sans le mettre en action. Finalement, 10% de ces participants n'en parlent pas du tout.

Bien que près de la moitié en parle, seulement un quart d'eux prend des actions.

Où cela nous mène-t-il? Sommes-nous prêts pour affronter le changement climatique?



## MUSIQUE

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

# CHANTER LES FÊTES AVEC LA ROSE DES VENTS

La seule chorale francophone de la province a le vent en poupe cette année, avec de nombreux spectacles dans la capitale. Avec les Fêtes d'hiver qui arrivent à grands pas, et une dédicace spéciale à Janette Planchat, la chorale est particulièrement occupée ces derniers temps.

Vous pouvez souvent entendre la chorale La Rose des Vents répéter au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, sinon en spectacle ailleurs dans la ville. Après presque trois années de perturbations en raison de COVID-19, la chorale est en pleine force pour les spectacles en personne. «Les gens ont envie de sortir et de se revoir après cette période prolongée d'isolement», explique la chef du chœur de la chorale, Claire Wilkshire.

## La Rose des Vents en poupe

Le 11 novembre, la Rose des Vents a reconnu la Journée du souvenir à la basilique St. John the Baptist avec plusieurs autres chorales, telles que The Royal Newfoundland Regiment Band, les Singing Légionnaires, Ennis, Lady Cove, Newman Sound, et la chorale Lakecrest. Ensemble, ces groupes divers étaient tous sous les projecteurs pour présenter le spectacle *The 18*.

Toutes ces voix ont célébré 18 Terre-Neuviens qui reposent de l'autre côté de l'océan et les enfants de l'École Beatrix Potter de Londres qui préservent leur mémoire et leurs efforts pendant la Première Guerre mondiale. En particulier, La Rose des Vents a partagé la chanson traditionnelle «La Belle descend dans son jardin», d'origine bretonne, sur la guerre.

Les paroles, «que ferons-nous de cet enfant quand il sera grand? Nous l'enverrons rejoindre son père au régiment» communiquent l'obligation de participation. Nombreux furent ceux qui se sont inscrits, des Terre-Neuviens et des Labradoriens qui étaient toujours adolescents.

«La basilique était pleine à craquer. C'était plus que plein», se réjouit Claire Wilkshire.

La chorale francophone a également performé à la Soirée Folk en français au Ship Pub le 9 novembre dernier, où les membres ont partagé des chants de marins en français. Le groupe a même appris les refrains au public afin d'encourager la participation en français avec les spectateurs anglophones.

## Hivernal et convivial

Pour de nombreux dans la province, les Fêtes de fin d'année ne sont pas complètes sans chant. Heureusement, la Rose des Vents propose des activités hivernales avec la musique de Noël, dont des activités familiales au Centre communautaire des Grands-Vents qui s'est déjà déroulé le 10 décembre dernier, suivie d'une performance à la microbrasserie Bannerman Brewery.

Le 18 décembre prochain à l'église George Street United de St. John's, le groupe participe à l'événement annuel de levée de fonds du Folk Arts Society, la Holiday Wassail. Aux côtés des mummings, des conteurs et autres musiciens, la langue française sera aussi mise en vedette pour quelques chants et célébrations des Fêtes!

Mais quelles sont les origines de ce wassail? Également enraciné dans les traditions anglo-saxonnes, cette activité ressemble un peu au *mumming*: les gens chantent et dansent avec de la musique et un verre à la main. Tout comme les nombreuses chansons de *mumming* qui existent dans la province, il existe également des chansons dédiées au *wassail* qui célèbrent Noël, comme «Gower Wassail», une chanson du Pays de Galles et «Here We Come A-wassailing» de l'Angleterre.

Ce mot, *wassail*, dont les origines remontent au vieux nor-

rois, est une formule de salutation qui signifie «avoir de la chance» ou «être en bonne santé». Au fil du temps, il a été davantage associé à la consumma-

tion d'alcool pendant la période de Noël. Il peut même parfois désigner la boisson elle-même: une ale épiciée, du cidre ou du vin chaud par exemple.

Une bonne façon festive de célébrer les fêtes de fin d'année! Et si vous pouvez chanter à tue-tête, n'oubliez pas de boire de manière responsable!

## «LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES»

Chant de Noël français du 16<sup>e</sup> siècle, «Les anges dans nos campagnes» est mondialement reconnu, alors que l'auteur et le compositeur sont encore aujourd'hui inconnus. Avec «The Gower Wassail», cette chanson fait partie du répertoire de La Rose des Vents pendant le temps des Fêtes.

**Les anges dans nos campagnes**  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux  
Gloria in excelsis Deo

**Bergers, pour qui cette fête?**  
Quel est l'objet de tous ces chants?  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Mérite ces cris triomphants:  
Ils annoncent la naissance  
Du libérateur d'Israël  
Et pleins de reconnaissance  
Chantent en ce jour solennel

Les billets pour le Holiday Wassail annuel peuvent être achetés pour 15\$ en ligne, ici: [www.eventbrite.ca/e/nlfas-annual-holiday-wassail-tickets-445203484607](http://www.eventbrite.ca/e/nlfas-annual-holiday-wassail-tickets-445203484607)

## FÊTER UNE FRANCOPHILE

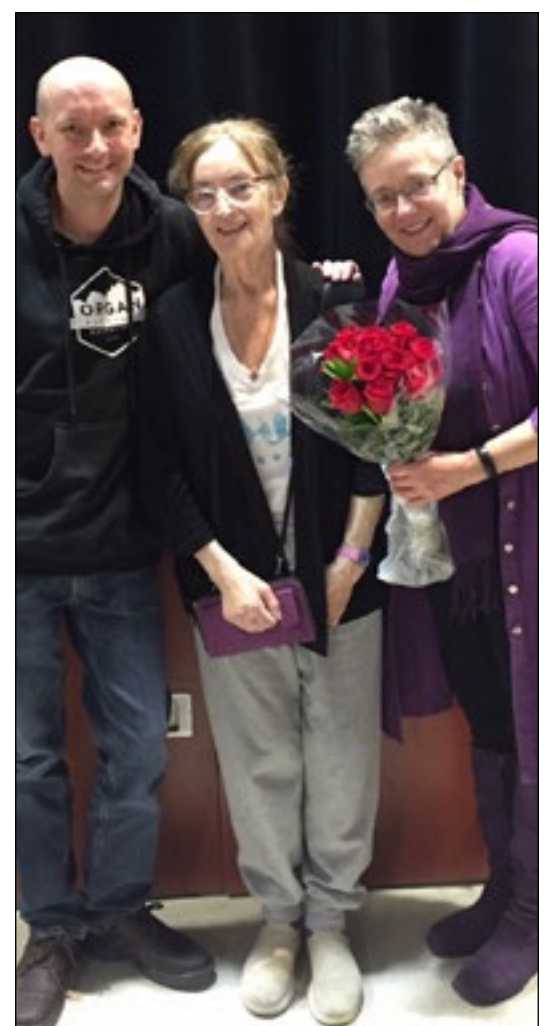
La chorale saisit fréquemment l'occasion de reconnaître la contribution de ses membres. Le 14 novembre dernier, c'était le tour de Janette Planchat, membre passionnée de la Rose des Vents connue pour ses contributions théâtrales à la francophonie terre-neuvienne et labradorienne.

Janette Planchat, francophile d'origine écossaise, est tombée amoureuse de la langue française à l'âge de 5 ou 6 ans. Ayant choisi de s'installer à Terre-Neuve-et-Labrador au début des années 1970, elle a consacré sa carrière à la promotion de la langue française dans la province. À ce jour, rares sont les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador qui n'ont pas entendu parler d'elle.

Reconnue pour son travail acharné depuis plus de 40 ans, elle est vivement célébrée par la chorale, dont elle fait partie.

Son engagement en tant qu'enseignante de français pendant plus de 30 ans, en tant que metteuse en scène avec la troupe de théâtre Théâtre pendant une quinzaine d'années, ainsi qu'en tant qu'écrivaine et bénévole, a galvanisé sa place dans la francophonie provinciale. Sa maîtrise en 1994 a réuni deux de ses passions: l'enseignement du français aux enfants et le théâtre, avec un mémoire intitulé *L'utilité du théâtre éducatif comme moyen d'améliorer la compétence communicative des élèves en immersion précoce en français: une étude pilote menée au niveau de la deuxième année*. Depuis, elle participe activement aux activités communautaires francophones comme la chorale La Rose des Vents.

Il est certain que sa contribution est profondément ressentie dans la francophonie, notamment par Claire Wilcox, «Il fallait qu'on reconnaisse son sourire, son accueil, le fait qu'elle a tant donné», dit la chef du chœur de la chorale. (LF)



Janette Planchat, au milieu, s'entoure d'amis avec lesquels elle chante. Photo: Courtoisie



## COMPAS

Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones de T.N.L.

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

✉ [compas@fftnl.ca](mailto:compas@fftnl.ca)

☎ (709) 800-6590

🌐 [francoTNL.ca/Compas](http://francoTNL.ca/Compas)

📱 VIVREaTNL

# 5 MYTHES SUR LE VÉLO D'HIVER

Fendre les bancs de neige au guidon d'un deux-roues pour aller et venir au boulot? Irréaliste au Québec, entend-on encore souvent. Pas si vite, analyse le *Détecteur de rumeurs*.

## 1. Il fait trop froid

À Oulu, en Finlande, environ 12% de tous les déplacements pendant la saison froide sont réalisés sur deux roues. Et environ un cycliste sur deux pédale 365 jours par année, même par -20 degrés Celsius et moins. Pas surprenant qu'elle soit considérée comme la capitale mondiale du vélo d'hiver.

Le journal britannique *The Guardian* s'était livré en 2016 à une comparaison avec Winnipeg: ses hivers sont proches de ceux d'Oulu — durée d'ensoleillement, températures au thermomètre, jours avec de la neige au sol — mais la capitale du Manitoba est davantage représentative de ce qu'on retrouve ailleurs en Amérique du Nord. La part modale du vélo y est marginale comparativement à celle de l'automobile. Seuls quelques prétendus «extrémistes» enfourchent leur bicyclette en hiver. Ils ne sont pas aidés par le fait que l'entretien hivernal des infrastructures cyclables est pratiquement inexistant.

Montréal n'atteint pas le niveau d'Oulu, mais le nombre croissant de cyclistes l'hiver démontre que le froid n'est pas un empêchement. Un rapport de Vélo Québec évaluait à 13,6 % le nombre de cyclistes qui avaient poursuivi leurs sorties pendant l'hiver 2020-2021. C'est donc dire qu'un cycliste montréalais sur sept continue de rouler au cours de la saison hivernale.



Malgré ses roues impressionnantes, le fat bike pèse moins de 25 livres. Photo: Caroline Gobeil (Archives *Le Gaboteur*)

D'autres villes européennes — surtout scandinaves — peuvent se targuer de voir de nombreux cyclistes circuler lors de la saison blanche. Parmi elles, il y a la capitale danoise Copenhague, où on ne badine pas avec le déneigement des pistes cyclables. Lund et Ulmea, en Suède, et Helsinki, en Finlande, sont aussi des exemples souvent cités.

## 2. On risque des engelures

Comme tous les amateurs de sports d'hiver le savent, le secret réside dans... le multicouche. Un manteau par-dessus deux gilets ou chandails: tout dépendant de la température ambiante, les novices sont toujours étonnés de constater qu'il suffit de gravir une côte pour commencer à avoir chaud, même à moins 20. Sans oublier des gants chauds et une tuque pour protéger les parties du corps exposées.

## 3. Il faut y sacrifier un vélo

La gadoue, le froid, les redoux, la pluie et le calcium font la vie dure à un vélo. Or, cela ne signifie pas pour autant qu'il faille sacrifier une monture durant ces 4 à 6 mois, comme certains le laissent entendre. De nombreux sites offrent des trucs et astuces de base pour l'entretien hivernal.

Il pourrait aussi y avoir, en théorie, la solution du vélo-partage. À Toronto, le système Bike Share est ainsi disponible toute l'année. Les vélos, tout comme les stations et leurs points d'ancrage, sont conçus pour résister aux affres de l'hiver. Et ça marche: l'équivalent du BIXI montréalais là-bas — la technologie est la même — est utilisé de novembre à mars, surtout par des abonnés annuels.

On n'en est pas encore là à Montréal, où le système de vélos en libre-service cesse ses opérations le 15 novembre de chaque année, jusqu'à la mi-avril. Les montures hibernent alors dans un entrepôt dédié; les stations, dans les stationnements du Parc olympique. L'idée de déployer BIXI en hiver «fait son chemin», affirme-t-on chaque année à la ville.

## 4. C'est trop d'efforts

Rouler dehors en hiver est plus laborieux qu'en été. La résistance au roulement, soit l'énergie perdue lorsque les pneus se déforment en contact avec le sol, est plus élevée en présence de neige folle au sol que sur un asphalte sec. Il en va de même si la surface de roulement est inégale, par exemple lorsqu'elle est croûtée plutôt que lisse.

Mais tout dépend de ce qu'on compare. Un vélo à assistance électrique permet d'annuler en partie la plus haute résistance au roulement. Et dans tous les cas, avoir à sa disposition des infrastructures cyclables bien entretenues est crucial.

## 5. Il faut être casse-cou

À Oulu, le vélo d'hiver est pratiqué par monsieur et madame Tout-le-monde. De fait, recou-



Le fat bike permet à Caroline Gobeil de profiter, en hiver, des paysages fabuleux de la région de la capitale. Photo: Caroline Gobeil (Archives *Le Gaboteur*)

rir à ce mode de déplacement dans des conditions est si normal que même des enfants le font tous les jours.

Mais encore une fois, la clé du succès est de mettre à la disposition des cyclistes d'hiver

des pistes cyclables dégagées. À Oulu, les principaux axes du réseau de plus de 800 km sont par exemple déneigés avant les rues. À Montréal, ce sont 27 km de voies cyclables qui sont déneigés. Une recherche réalisée à Toronto en 2018, dans les

quartiers entourant l'Université métropolitaine de Toronto, tendait à conclure que des infrastructures accessibles et dégagées constituaient l'argument clef pour convaincre un plus grand nombre d'hésitants à utiliser leur vélo en hiver.



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

## Consultations sur l'inscription éventuelle du requin-taube bleu en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Les commentaires du public sont sollicités sur l'inscription éventuelle du requin-taube bleu en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP).

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a accordé au requin-taube bleu le statut d'espèce **en voie de disparition** en 2019. Si le requin-taube bleu est inscrit en vertu de la LEP en tant qu'espèce en voie de disparition, il sera visé par des interdictions. Par conséquent, il serait alors interdit de tuer un individu de cette espèce, de lui nuire, de le harceler, de le capturer, de le posséder, de l'acheter, de le vendre ou de l'échanger, à moins que cela ne soit permis par la LEP. Un programme de rétablissement et un ou plusieurs plans d'action seraient élaborés. L'habitat essentiel du requin-taube bleu, nécessaire à la survie et au rétablissement de l'espèce, serait également protégé après sa désignation.

Afin de mieux comprendre les répercussions de l'inscription du requin-taube bleu en vertu de la LEP, le public est invité à formuler des commentaires. Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires, consultez le site [www.registrellep.gc.ca](http://www.registrellep.gc.ca) (cliquez sur « consultations ») ou communiquez avec :

Pêches et Océans Canada  
**Programme des espèces en péril**  
Terre-Neuve-et-Labrador  
C.P. 5667 St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)  
A1C 5X1  
Courriel: [DFO.SARANL-LEPTNL.MPO@dfo-mpo.gc.ca](mailto:DFO.SARANL-LEPTNL.MPO@dfo-mpo.gc.ca)

**Veillez faire parvenir vos commentaires d'ici le 17 février 2023.**

Vous trouverez de plus amples renseignements sur la LEP ou sur les espèces aquatiques en péril dans le site suivant : [www.registrellep.gc.ca](http://www.registrellep.gc.ca).

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

## PROVINCIAL

## Jusqu'au 16 décembre

**Concours national de rédaction.** L'organisme Français pour l'avenir donne des bourses aux jeunes plumes canadiennes dans le cadre d'un concours de rédaction. Ouvert aux élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année souhaitant poursuivre leurs études postsecondaires en français, il y a 15 universités participantes et 98 bourses de 1000\$ à 2000\$ à gagner. En 750 mots, les participants écriront sur le thème suivant: «Quelle est l'influence des médias sociaux sur le monde de la musique et la création musicale?». Pour plus d'informations, rendez-vous ici: [www.french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction](http://www.french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction).

## ST. JOHN'S

## 14 décembre

**Un Noël terre-neuvien.** Savez-vous ce que c'est qu'un Noël terre-neuvien? C'est l'occasion ou jamais de le découvrir! Organisé par le COMPAS, service d'accueil et de soutien en immigration francophone, vous serez en compagnie du musicien et interprète Adrian House, qui partagera avec vous des contes et bien sûr de la musique! Ce n'est pas une fête de Noël à la terre-neuvienne sans dégustation de délices de la région non plus, donc venez avec un estomac vide! Rendez-vous au local de COMPAS, 95 rue Bonaventure, bureau 101, de 17h à 19h. Inscription obligatoire. Veuillez contacter [compas@fftnl.ca](mailto:compas@fftnl.ca) pour plus d'informations.

## Jusqu'au 14 décembre

**Les soirées Fitness en français.** Envie de rester en bonne forme physique tout en socialisant en français? L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) invite les personnes de plus de 16 ans à faire de l'exercice en français au Centre des Grands-Vents. Les lundis, du 3 octobre au 12 décembre 2022 de 17h30 à 18h30, c'est du yoga. Les mercredis, du 12 octobre au 14 décembre de 19h30 à 20h30, rendez-vous pour un peu de zumba! Les places étant limitées, il est requis de s'inscrire en ligne, pour un coût variant entre 20\$ et 45\$. Informations disponibles au [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).

## Tous les dimanches, tous les mardis

## Soccer en français

Que vous l'appeliez «le foot» ou bien «le soccer», l'ACFSJ a besoin de vous sur l'équipe! Gratuit pour les membres de l'ACFSJ, les sportifs ou les débutant ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football en français. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 11h à 13h et tous les mardis de 20h à 21h30 dans le gymnase du Centre communautaire des Grands-Vents. Inscription obligatoire: [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca) ou (709) 726-4900.

## LA CÔTE OUEST

## Jusqu'au 15 décembre

**Soirée jeux et concours de fléchettes.** Jouez et amusez-vous

en musique c'est toujours du fun! Rendez-vous au local du Coin Franco tous les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois à 18h pour une soirée pleine d'activités et socialisation en français. Un concours de fléchettes y est aussi prévu. Inscrivez-vous en contactant Le Coin Franco!

## Jusqu'à Noël

**Samedis tartine et chocolat.** La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h, chaque enfant est le bienvenu pour participer aux jeux, sports, et aux travaux manuels. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations quant à l'inscription, contactez Le Coin Franco au [info@lecoinfranco.ca](mailto:info@lecoinfranco.ca) ou bien au (709) 800-4014.

## Tous les mardis

**Bingo en français.** L'Association régionale de la côte ouest vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Pour les mises à jour, restez à l'écoute de la page Facebook de Port-au-Port Info. Bonne chance!

## L'OUEST DU LABRADOR

## Le 18 décembre

**Activité Piscine.** La piscine de Wabush est ouverte de 15h à 16h pour nager et jouer en français. Comme l'inscription est obligatoire, veuillez contacter l'Association Francophone du Labrador (AFL) ou rendez-vous au site web de l'organisme (<https://association-francophone-du-labrador.sl.yapla.com/fr/>). N'oubliez pas votre casque de bain obligatoire!

## Jusqu'au 19 décembre

**Café conversation.** Le café Well-Bean a une bonne ambiance pour se détendre et pour pratiquer le français entre amis. Comme la langue se pratique mieux en équipe, venez socialiser autour d'une boisson chaude chaque lundi de 16h à 17h avec l'AFL et la Communauté Francophone Accueillante de l'Ouest du Labrador (CFA). Inscrivez-vous en ligne.

## Jusqu'au 21 décembre

**Café jeux de société.** Chaque mercredi de 18h à 20h, c'est un rendez-vous au café Well Bean pour une soirée remplie de caféine, jeux de société, et socialisation en français. Organisée par l'AFL et la CFA, l'activité est ouverte aux personnes ayant 12 ans ou plus. Pour vous inscrire et pour plus d'informations, jetez un œil sur le site web de l'AFL.

## Le 31 décembre

**Activité parc intérieur.** Venez célébrer la nouvelle année avec l'AFL au parc intérieur de Labrador City de 17h à 19h! Ouvert à tous, une collation y sera offerte pour les enfants. Le nombre de places étant limité, vous êtes encouragés à vous inscrire en ligne.

## HOROSCOPE



## ALEXANDRE AUBRY

[alexandre.aubry.astrologue@alexandre@norja.net](mailto:alexandre.aubry.astrologue@alexandre@norja.net)  
514 667-4803

SEMAINE DU  
11 AU 17 DÉCEMBRE 2022

**SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :**  
VIERGE, BALANCE ET SCORPION



## BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

Vos proches s'attendent possiblement à ce que vous fassiez tous les préparatifs nécessaires pour la période des Fêtes. N'oubliez pas de déléguer certaines tâches pour que ce soit un peu plus équitable cette année.



## TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

Vous en aurez beaucoup à raconter. Vous commencerez aussi à emballer vos cadeaux de Noël. Vous leur apporterez votre petite touche magique, même si cela vous prend un temps fou, pour impressionner vos proches ou les enfants.



## GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention en raison d'un projet particulier. Vous pourriez rassembler la famille pour un voyage en toute spontanéité ou une activité de grande envergure dans le temps des Fêtes.



## CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

On vous invitera à participer à de nombreuses activités, mais vous aurez tendance à décliner les offres. Heureusement, à la dernière minute, vous changerez d'idée, surtout s'il s'agit de faire la fête.



## LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Pas facile de respecter le budget fixé concernant les cadeaux de Noël; vous en ferez des plus onéreux que prévu à ceux que vous aimez. Vous pourriez également faire un peu de favoritisme auprès de quelques proches.



## VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

En cette période de l'année, les cartes de crédit deviennent plus sollicitées. Il faudra faire un choix entre des cadeaux à Noël, des activités sociales ou un beau voyage en famille. Une réflexion de quelques jours s'impose.



## BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Même si les festivités ne sont pas encore commencées, il y a toujours du monde chez vous. Vos jeunes enfants établiront leur camp de base avec tous leurs amis avant même que le congé ne s'amorce officiellement.



## SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous vous laisserez envahir par la magie de Noël, alors que vous aviez peut-être cru passer à côté cette année. Vous accorderez du temps à des causes humanitaires et vous parviendrez à faire le bonheur de bien des gens démunis.



## SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous apprécierez la frénésie de Noël cette année. Vous avez le cœur à la fête! Vous courrez les centres commerciaux alors que ceux-ci sont bondés. Toute occasion en sera une pour vous amuser et vous faire plaisir.



## CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

L'idée d'un voyage ou d'une escapade vous traversera l'esprit. Vous avez besoin d'aventure ainsi que de nouvelles expériences. Vous pourriez envisager la possibilité de travailler à l'étranger pour vous dépayser.



## VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Selon votre situation, vous pourriez reprendre vos études et ainsi améliorer votre sort considérablement. Vous aurez écho d'une excellente occasion qui apaisera votre stress financier avec un gain considérable.



## POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

Il y a peut-être un ménage à faire sur vos réseaux sociaux et auprès de certaines amitiés. Vous n'avez pas besoin de parasites qui nuisent à votre qualité de vie ou de gens qui sèment la discorde dans vos relations.

Avez-vous entre 18 et 35 ans?  
Venez-vous du Canada atlantique?

Vous avez une **chance de gagner des prix**  
en partageant votre expérience!

À travers un sondage confidentiel, les journaux francophones et indépendants de la région cherchent à étudier vos habitudes de consommation de nouvelles.

Vous avez jusqu'au 31 décembre 2022 pour y répondre: [fr.surveymonkey.com/r/AN\\_VIMINIO](https://fr.surveymonkey.com/r/AN_VIMINIO)

SUITE DE LA PAGE 3

### Infrastructures scolaires

Avec un budget de 800 000\$ réservé aux rénovations mineures et majeures et à l'entretien des écoles, le CSFP a dépensé un peu plus de 300 000\$ au cours de l'année. Un peu moins de 500 000\$ sont réservés cette année aux rénovations et à l'entretien des écoles, ce qui inclut la finalisation de la nouvelle École Rocher-du-Nord (RDN) située sur Topsail Road.

Si RDN prend progressivement forme, au moment de la rencontre certaines rénovations ne sont pas encore terminées, comme la bibliothèque et des salles spécialisées. Les salles pour l'économie familiale et l'art, ainsi qu'un laboratoire scientifique et une salle informatique devraient être prêts en février prochain, selon le rapport.

À l'attente toujours des précisions sur le système intercom et la cour extérieure du ministre des Transports et de l'Infrastruc-

ture, qui gère les rénovations de l'école, «le travail sur le toit continue [et] l'équipement d'échange d'air de l'édifice sera remplacé à la deuxième moitié de 2023», précise le rapport de la direction adjointe.

En plus des derniers travaux à compléter à RDN, le CSFP dévoile d'autres projets infrastructurels pour Happy Valley-Goose Bay et la côte ouest de l'île.

Sans gymnase, bibliothèque, cafétéria ou «autre élément d'une école moderne», l'École Boréal à Happy Valley-Goose Bay est «une des pires du pays», confie monsieur Clair dans son rapport. «Nous allons revendiquer de toutes nos forces pour son agrandissement».

Pendant que les enseignants, les élèves et les parents de Happy Valley-Goose Bay attendent le financement des rénovations de leur école, la population francophone de Stephenville pourrait voir naître une nouvelle école francophone dans leur coin de la province.

«Il y a une renaissance de la fierté française et acadienne dans la région, une fierté longtemps dormante mais maintenant en essor, et la communauté réclame une école française. De plus, la région va bénéficier d'un rebondissement économique important relié à la fabrication d'éoliennes, ce qui va attirer plus de population, y inclus plus de francophones», lit-on dans le rapport.

Quant aux plus petits, le CSFP prévoit également un développement du programme de pré-maternelle. En collaboration avec le Centre de la Petite Enfance Francophone, le programme serait proposé dans toutes les écoles francophones pour aider à créer des places dans les garderies.

Cet automne, le CSFP a également changé de fournisseur pour le programme après l'école. Auparavant géré par la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean

et l'Association régionale de la côte ouest gèrent respectivement les programmes offerts dans la capitale et sur la péninsule de Port-au-Port. «Il existe, cependant, [...] une certaine incertitude sur l'appui du ministre de l'Éducation sur ces changements», constate le directeur adjoint.

### Nouvelles façons de voter

Sans changement dans les membres du conseil depuis 2016, «il est grand temps de retourner aux urnes pour rafraîchir le conseil», explique monsieur Clair dans son rapport.

Le CSFP prévoit des discussions à ce sujet avec le ministre de l'Éducation, le Dr John Haggie, «dans un futur rapproché». Pour rendre les élections plus accessibles, le CSFP aimerait permettre le vote par courrier plutôt qu'en personne seulement et de donner le droit de vote à tous les parents de leurs élèves - «qu'ils soient citoyens canadiens ou non», précise la présidence.

## COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

# UN BEAU TEMPS DES FÊTES AU BIG LAND

Le 25 novembre dernier, l'Association Francophone du Labrador (AFL) a organisé un souper de Noël au White Wolf Club avec la Communauté Francophone Accueillante (CFA) pour fêter ensemble. En portant mon chapeau de journaliste et de musicien.ne, la soirée m'a apporté beaucoup de surprises agréables.

Alors que la neige commence à revenir à Terre-Neuve à la fin de l'automne, c'est déjà l'hiver à Labrador City. J'ai pris l'avion par une journée pluvieuse à St. John's pour atterrir dans une ville du Labrador complètement blanche, avec encore plus de neige en perspective.

Après avoir rencontré les membres de l'AFL, j'avais hâte de visiter la ville. Où que l'on regarde, on voit le vaste étendu du paysage, presque intouché par l'humain. Les mélèzes et les épinettes noires étaient très haut, pour la plupart laissés seuls pour achever leur cycle de vie. Les motoneiges et les camions sont les véhicules les plus couramment vus, car ils correspondent le plus au rythme de la vie quotidienne. Bien entendu, les balades hivernales sont époustouflantes, mais il est plus sage de faire de petits pas à la fois, pour assurer la sécurité et profiter de la vue.

Bien que la marche soit glissante, il y a toujours quelqu'un avec qui s'allier.



Un aperçu du vol au Labrador. Photo: Liz Fagan

### Des Fêtes franco-labradoriennes

Le lieu où le souper s'est déroulé, la White Wolf Club, porte bien son nom. Lorsque vous passez la porte, vous apercevez un grand loup blanc empaillé enfermé dans du verre. La salle est drapée de chaînes de lumières de Noël et d'autres décorations des Fêtes. Le gril ouvert donne une atmosphère très rustique et accueillante.

En dehors se trouve un grand lac gelé entouré de forêts. Un beau paysage pour penser aux Fêtes de la fin de l'année!

L'événement a commencé par un court-métrage qui mettait en scène des membres éminents de la CFA qui racontaient leur expérience de l'intégration. Si des problèmes techniques ont empêché la projection, vous pouvez découvrir le tournage du film dans l'édition de *Gaboteur* du 21 mars 2022 - sous le titre «Une fête d'hiver à la labradorienne!»

La soirée comprenait aussi de la musique, un plat cuisiné au grill ouvert avec foyer et beaucoup d'activités ludiques. Chaque gagnant a même reçu un panier-cadeau.

«Personnellement, voir une population qui parle en français dans un milieu minoritaire et qui se réunit pour célébrer la saison des Fêtes était fascinant,» se réjouit l'agent de projet CFA, Lamia Gharbi. «C'était un rassemblement plein de joie. [...] La population francophone de l'ouest du Labrador est solide, accueillante et ouverte aux nouveaux arrivants et aux nouvelles cultures.»

Pour ceux et celles qui venaient en ville pour la soirée, nous avons entendu des «C'est votre première fois au Labrador?» lancés par-dessus la musique. Même si les participants fêtent des traditions d'origines de partout dans le monde comme de la France ou bien de la Tunisie, ce soir-là tout le monde venait du même endroit.

### Nos similitudes, nos différences

Pour certains, le Labrador et la Terre-Neuve sont indissociables.

L'île ayant des maisons colorées et de charmantes boutiques au bord de la mer, et le Labrador avec ses pistes de ski et ses paysages à couper le souffle.

Même si Labrador City se trouve à plus de 2000 km de la capitale et compte environ un dixième de la population, les francophones de la ville diversifient énor-

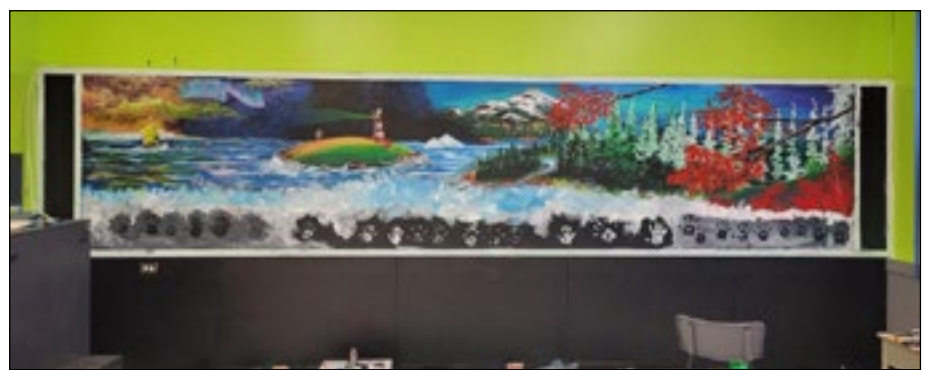


Photo: Éric Cyr (Le Trait d'union du Nord)

mement son paysage culturel. Avec des racines acadiennes, québécoises, européennes et africaines, la langue française les relie tous entre eux.

Et au cours d'une nuit remplie de musique et de joie, la danse et le chant rapprochent les participants. Pour ceux et celles qui apprécient un *jig*, il est impossible de l'écouter en s'asseyant - quelles que soient vos origines!

À bord du vol de retour à Terre-Neuve, je pensais déjà aux autres villes labradoriennes. Certes, chaque province est bien plus que sa capitale. Originaire de St. Mary's, et autodéclaré *bayman*, je comprends que Terre-Neuve-et-Labrador soit bien plus que la capitale. Mais en visitant le Big Land pour la première fois, je me suis rendu.e compte qu'il y avait un joyau à trouver dans chaque coin de la province.



### UNE NOUVELLE FRESQUE MURALE À L'ÉCOLE ENVOL

Informations et photo de Lamia Gharbi

Du 8 au 10 novembre 2022, l'École l'Envol a ouvert ses portes pour recevoir Mathew Parnell, artiste francophone de CBS.

En tant qu'artiste, Mathew se sert de son talent pour aider les personnes vulnérables et celles ayant des difficultés à s'exprimer, et à se redéfinir positivement à travers la créativité artistique.

À Labrador City, Mathew a donné aux enfants l'occasion d'utiliser leurs mains librement pour exprimer leurs relations à la francophonie. En tirant de l'inspiration du drapeau francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, les élèves ont partagé plusieurs idées qui symbolisent certains souvenirs ou mémoires visuelles. L'artiste a partagé des techniques avec les enfants avant de mettre sa touche finale.

Cette nouvelle fresque murale se trouve dans une nouvelle salle multiculturelle de l'école. Cet espace sécuritaire a été installé par la Communauté francophone accueillante de l'ouest du Labrador. (CB)

CARNET DE VOYAGE - ÉPISODE 10 | Texte: Véronique Forbes - Illustrations: Catherine Arsenault

# Chasse aux possibles de Baie-Comeau à L'Anse aux Meadows

*Dans cette série littéraire mêlant l'autobiographie au carnet de voyage, une professeure en archéologie à l'Université Memorial vous invite à l'accompagner dans ses réflexions et aventures à travers le temps et les paysages de la côte Atlantique à la recherche de futurs alternatifs.*



Le phare de Point-Amour, construit en 1857 pour guider la navigation transatlantique.

On est juste de l'autre côté du détroit de Belle Isle qui nous sépare de notre destination.

J'ai commencé à écrire ce petit bout de ma vie dans le but de partager mes découvertes pendant notre voyage de la maison vers les forêts nordiques de mon pays (l'hiver chanté par Gilles Vigneault) et des grandes terres du Labrador jusqu'au site fascinant que j'ai la chance de rechercher. C'était aussi pour raconter un peu de mes aventures à ma famille et mes amis dans notre langue maternelle et partager ce que j'ai appris de la vie depuis COVID-19.

J'ai appris qu'il est important de prendre le temps d'apprécier les choses qui passent; que la vie est faite de souvenirs, de nos mémoires avides de visions, de sensations et d'émotions, faites de conversations et de rires, des paysages et des brises de nos saisons passées.

Que les gens soi-disant étranges, déprimés, fâchés, ou qui ont l'air paresseux, égoïstes ou particulièrement «chia-leux»; bien souvent, ils ont juste besoin de quelques jours de répit pour pouvoir laisser entrer la lumière et apprécier les choses de nouveau. Ou qu'on les écoute, qu'on les aime même quand ce qu'ils nous racontent n'est pas tout beau ou quand on n'est pas d'accord avec leur façon de voir les choses.

C'est d'oser parler de ce que je vis en-dehors qui m'a aidé à sortir de «la tempête». Ça, et quelques semaines de repos.

J'aimerais vous dire que la tempête n'est pas revenue, mais Dame Nature est cyclique. Par contre, grâce à ce que j'ai ap-

pris et toute l'inspiration que j'ai récoltée dans mon voyage, je me suis fabriquée un meilleur imperméable.

Quelque chose a changé en moi pendant les deux dernières années. J'ai finalement compris qui j'étais, d'où je venais, et j'ai une bien meilleure idée de ce que je peux faire pour me rendre au bout de mes rêves sans me briser.

J'ai quand même échoué. Ce matin, mes deux dernières fins de semaine de travail m'ont rattrapé.

Je pensais pouvoir faire toutes les choses que j'avais à faire, et aussi soumettre la révision de l'article sur lequel j'ai travaillé si fort pendant les trois dernières années. Je voulais finir ce projet d'écriture, et aussi faire toutes les autres tâches de mon travail de prof. Même si cela finit toujours de la même manière, on dirait que je me rappelle juste du fait que oui, techniquement, je peux faire tout ça, mais pas sans me retrouver épuisée, face au choix de soit me reposer, soit de faire toutes les choses qu'on attend de moi parce que je les ai promises ou que j'ai dit oui.

Je dois me rappeler que même si je peux ou je veux le faire, même quand je suis excitée à l'idée d'un projet ou de travailler avec quelqu'un, je ne peux pas pour l'instant. Pas avant d'avoir réussi à libérer du temps dans mon horaire pour moi, pour finir ce que j'ai déjà commencé, pour vivre, pour me reposer.

Ça me fait mal au cœur de décevoir, de laisser tomber ou de dire non. Depuis que j'ai obtenu mon job de rêve en 2018,

j'ai l'impression de faire ça à peu près chaque jour. C'est lourd pour mon petit cœur à porter.

Je sais que c'est en grande partie de ma faute si j'ai crashé si fort. Personne ne m'a demandé d'en faire autant pour revamper mes cours pour l'enseignement en ligne, ou de me lancer dans une nouvelle direction de recherche.

C'est pour ça que j'ai abandonné les tâches que je me suis inventées en premier. Malgré tout, j'ai dû couper les conférences, deux saisons de fouilles et ignorer tellement d'activités organisées par mes collègues.

Ce n'était toujours pas assez. J'ai coupé mes sorties et mes appels vidéos. J'ai perdu de vue plusieurs amis...

Tout ça pour essayer de me sauver un peu de temps pour recharger mes batteries.

J'aurais dû savoir que même après tout ça, je ne pouvais pas me permettre de mettre du temps dans ma recherche. Même si c'est supposé être au cœur de mon travail, et que c'est surtout pour cela que j'étais embauchée.

Heureusement que le phénix renaît de ses cendres, chaque fois plus déterminé qu'avant...

... et que mes souvenirs de voyages m'apaisent et m'inspirent toujours.

Après Red Bay, on a continué sur la route vers le sud pour voir l'Anse Amour. On a pris le temps de s'arrêter sur le bord de la route pour apprendre sur les créatures anciennes semblables à des éponges qui fourmillaient ici il y a quelques centaines de millions d'années, avant d'être pétrifiées en rochers émoussés par la mer.

À l'Anse Amour, nous avons visité le lieu du repos éternel d'un garçon Autochtone de la période Archaïque, qui fût déposé sous un tertre de pierre lors d'une cérémonie funéraire ayant eu lieu il y a plus de 7000 ans.

Le phare de Point-Amour m'a ramenée à un passé pas si lointain, me rappelant les petits phares en bois peints en rouge que grand-papa fabriquait si soigneusement pour les vendre comme souvenirs de Matane.

On s'est promené le temps de bien sentir le vent sur nos joues et d'écouter le bruit des vagues. Juste le temps d'apprécier et d'admirer la beauté du rivage, de créer de nouveaux moments à chérir dans nos mémoires.



Les formations rocheuses sur la rive de Pointe Amour sont d'anciens récifs témoignant de la vie ancienne des millions d'années avant l'arrivée des premiers humains.